Cygnus

Revue de presse

THÉÂTRE DE LA LIGUE NATIONALE D'IMPROVISATION

2121 rue Parthenais
Montréal, QC H2K 3T1
TÉL. 514-528-5430
COURRIEL info@lni.ca

www lni.ca
fb /theatrelni
ig lni_officiel

Contacts

CHARGÉE DE LA DIFFUSION Irina Löfdahl
Irina.Löfdahl@lni.ca | 514-528-5430 p.222

AGENTE DE PRESSE Karine Cousineau Communications | 514-979-4844
karine@karinecousineaucommunications.com



Mis à jour février 2025

Dans les médias... EXTRAITS

CYGNUS

« Une belle façon de constater toute la maîtrise de ces génies de l'improvisation. »

Léa Villalba, **JEU, revue de théâtre**, *Cygnus : Voyage au cœur de l'impro* , 12 novembre 2024
https://revuejeu.org/2024/11/12/cygnus-voyage-au-coeur-de-limpro/

« Plongez dans le mystère de l'improvisation et laissez-vous emporter par le jeu et l'intelligence de ces huit acteurs à l'imagination sans pareille ! »

Tess Guillou, **Le Délit français**, *Cygnus : une pièce d'improvisation et d'émotions,* 13 novembre 2024
https://www.delitfrancais.com/2024/11/13/cygnus-une-piece-dimprovisation-et-demotions/

« Le Théâtre de la LNI réinvente une fois de plus l'improvisation ! [...] Une expérience aussi drôle que fertile, qu'il faudfra répéter. »

Christian St-Pierre, **Le Devoir**, Rubrique *Sur les planches,* 16 novembre 2024
https://www.ledevoir.com/culture/theatre/823713/planches

« Cette pièce n'était pas écrite, n'existait pas avant la représentation et n'existe plus. C'est la beauté de l'improvisation; on a droit à un spectacle différent et unique chaque soir. »

Hélène Boisclair, **Pieuvre**, *Cygnus, la pièce improvisée,* 11 novembre 2024
https://www.pieuvre.ca/2024/11/11/culturel-theatre-cygnus-lni/

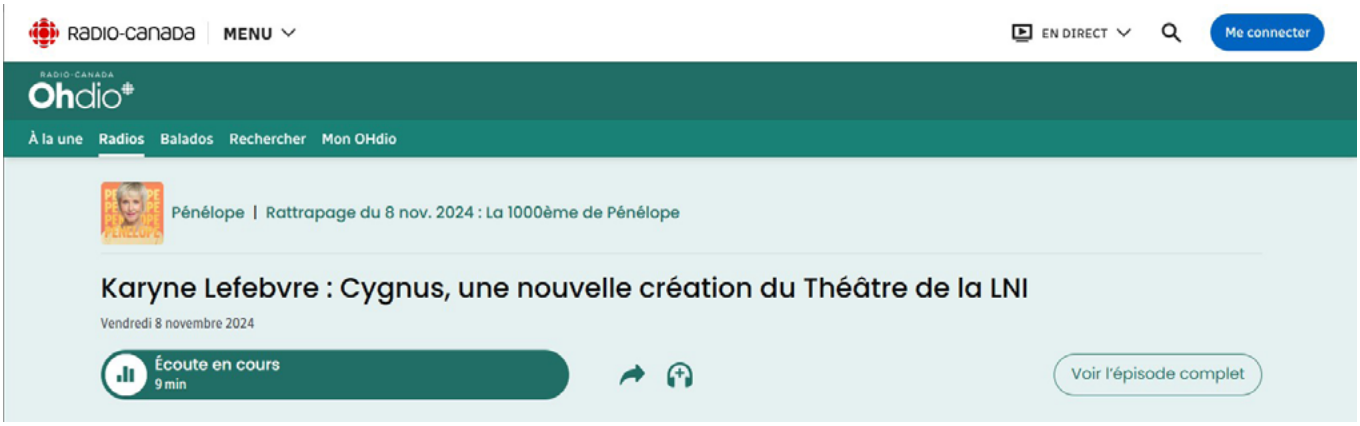
« C'est fascinant parce qu'il y a une fébrilité forcément, de leur part, de la nôtre... on veut savoir si ça va marcher [...]. C'est très très très habile.[...] On en sort ému, on en sort impressionné. Quelle belle idée! [...] Vous êtes certains de voir quelque chose d'absolument unique, qui n'existera pas ni la veille, ni le lendemain, ni jamais. »

Karyne Lefebvre, **ICI Première**, dans le cadre de l'émission *Pénélope,* 8 novembre 2024
https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/penelope/segments/rattrapage/1904069/karyne-lefebvre-cygnus-une-nouvelle-creation-theatre-lni

Radio traditionnelle et numérique

[CRITIQUE]
Karyne Lefebvre, **ICI Première**, émission ***Pénélope***, chronique *La bande des 4*, 8 novembre 2024
https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/penelope/segments/rattrapage/1904069/karyne-lefebvre-cygnus-une-nouvelle-creation-theatre-lni

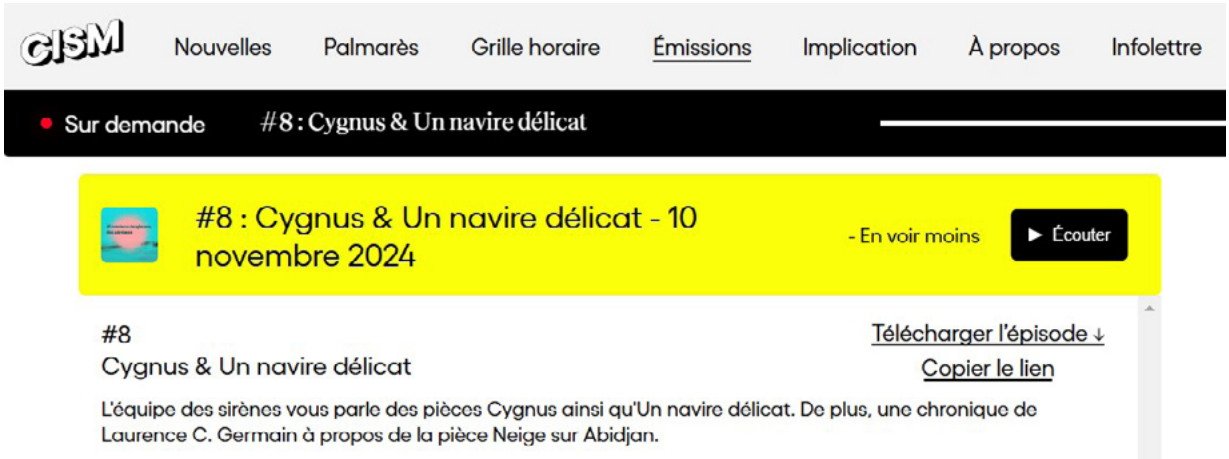




[ENTREVUE]
Winston McQuade, ***Winston 2.0***, entrevue du créateur du metteur en scène de la pièce, Simon Rousseau, 31 octobre 2024
https://youtu.be/NQWTYj7OF1o?si=J0xBUooMnBBdy6U



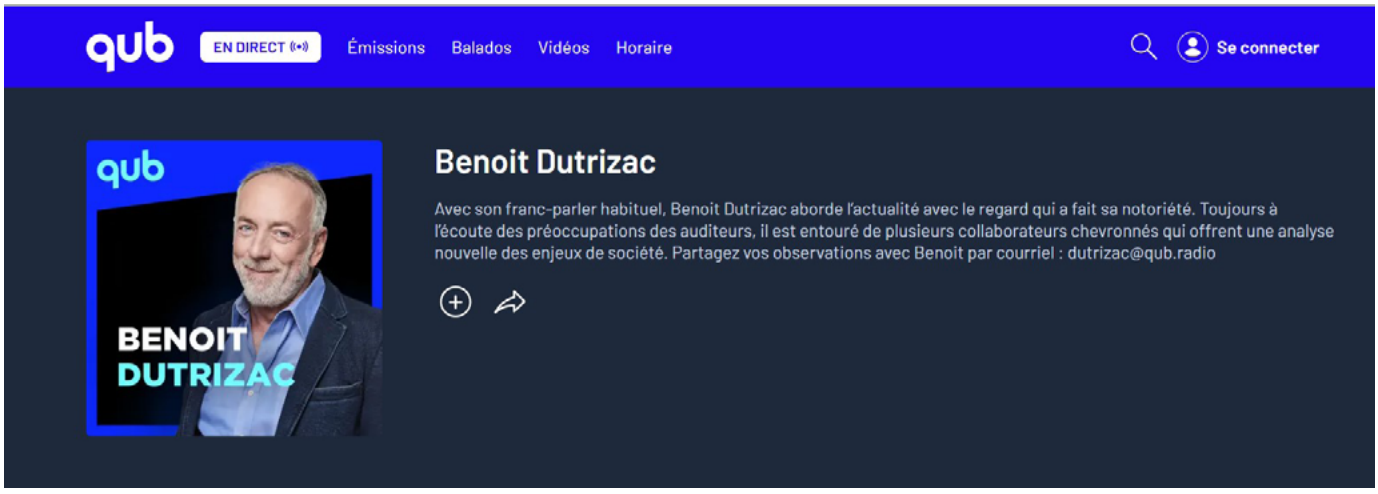
[ENTREVUE]
Etienne Martel & Manuel Grisé, **CISM (89,3 FM)**, émission ***Il restera toujours des sirènes,*** entrevue du créateur du metteur en scène de la pièce, Simon Rousseau, par les animateurs, 10 novembre 2024
https://cism893.ca/emissions/ilrestera-toujours-lessirenes/10-11-2024/
** Enregistrement actuellement indisponible*



[ENTREVUE]
Hélène Denis, **Canal M**, émission ***Au quotidien,*** entrevue du créateur du metteur en scène de la pièce, Simon Rousseau, par l'animatrice, 6 novembre 2024
https://canalm.vuesetvoix.com/aux-quotidiens-avec-helene-denis-6-novembre-2024/



[ENTREVUE]
Benoit Dutrizac, **QUB Radio**, émission ***Dutrizac,*** entrevue du créateur du metteur en scène de la pièce, Simon Rousseau, par l'animateur, 13 novembre 2024
https://www.qub.ca/radio/balado/benoit-dutrizac?audio=1099384508



Médias imprimés et numériques

[CRITIQUE]
Léa Villalba, **JEU, revue de théâtre**, *Cygnus : Voyage au cœur de l'impro* , 6 novembre 2024
https://revuejeu.org/2024/11/12/cygnus-voyage-au-coeur-de-limpro/

JEU
REVUE DE THÉÂTRE

REVUE CRITIQUES NOUVELLES ENTREVUES OPINION BALADO ABONNEMENT ANNONCER



CRITIQUES

Cygnus : Voyage au cœur de l'impro



PAR LÉA VILLALBA
12 NOVEMBRE 2024



© Arach'Pictures – Najim Chaoui

Jusqu'au 16 novembre, le Théâtre de la LNI présente *Cygnus*, au Théâtre Rouge du Conservatoire d'art dramatique de Montréal. Spectacle de 90 minutes totalement improvisé, ce tout nouveau concept amène chaque soir le public dans un nouvel univers, à travers des personnages inédits qui construisent une histoire qui vivra seulement le temps d'une soirée. Une belle façon de constater toute la maîtrise de ces génies de l'improvisation.

Une scène circulaire surélevée, entourée d'un bandeau lumineux, domine la salle. Tout autour, dans la pénombre, on décèle les huit comédiennes et comédiens, assi·es, vêtu·es de costumes élaborés sur les mêmes tons de couleurs, dans une même thématique. Ce choix scénique rappelle évidemment les ligues d'improvisation, représentant ainsi une seule et même équipe unie, mais pas seulement. En effet, le titre de ce concept théâtral fait référence à Cygnus X-1, premier objet astrophysique identifié comme pouvant être la manifestation d'un trou noir stellaire. Et le cercle de lumière rappelle clairement le phénomène des trous noirs. Les artistes présent·es sur scène peuvent ainsi s'apparenter à des astronautes, prêt·es à relier des mondes, et à nous faire voyager avec elles et eux.

De plus, les trous noirs permettent de se connecter à différents espaces-temps, à la fois au passé, au présent et au futur. Et c'est ce que propose *Cygnus* avec une création spontanée, éphémère, mais qui va se reproduire chaque soir. La proposition du Théâtre de la LNI va aussi plus loin puisqu'elle s'inspire directement de l'histoire même de l'improvisation. En effet, la très grande popularité qu'a connu le match d'impro, créé en 1977 par Robert Gravel et Yvon Leduc, également cofondateurs du Théâtre de la LNI, a fait beaucoup d'ombre à d'autres formes de spectacles d'improvisation théâtrale. Or, les deux créateurs d'une des compagnies d'improvisation les plus influentes du monde souhaitent déjà à l'époque amener cette discipline dans les plus hautes instances de l'art. C'est en réponse à ce désir perdu au fil des années que *Cygnus* répond. Et il le fait à merveille. Le bonheur simple d'une soirée d'impro dans un bar est gardé. Les artistes sont excellent·es, créatif·ves, rapides dans leurs réflexions. Les dynamiques entre elles et eux sont fluides, intéressantes, intrigantes. Et d'un autre côté, le décorum d'un spectacle classique de théâtre est aussi présent. Pas de présentation, pas d'arbitre, pas d'intermède, pas de discussions informelles entre deux courtes impros. On plonge dès la première seconde dans une création théâtrale, « une vraie ». On saute dans le vide avec les interprètes dans une histoire qui tient son originalité au fait qu'elle se crée en direct. Un bel hommage à la tradition tout en ayant le regard tourné vers l'avenir pour cette compagnie de renom.



© Arach'Pictures – Najim Chaoui

Contraintes et créativité

Bien qu'il soit un spectacle 100 % improvisé, *Cygnus* repose sur une structure très claire et organisée. Au départ, le cercle évoque de façon aléatoire des duos, éteignant sa lumière en face d'eux. Les personnages commencent alors à s'inventer, les relations entre eux aussi, dans de courtes improvisations de quelques minutes seulement. Le cœur du spectacle se développe ensuite et ouvre alors la voie à tous les possibles. Le cercle de jeu est ouvert : les personnages évoluent alors dans l'espace, comme bon leur semble, développent le narratif, vivent et partagent des émotions et participent à la construction de l'intrigue commune, en gardant évidemment les personnages, les lieux et les situations établis au départ. C'est alors la lumière du cercle, qui joue un peu un rôle d'arbitre, qui permet aux artistes d'avoir une idée du temps qui passe, et du temps qui leur reste.

L'intensité monte ensuite peu à peu jusqu'à atteindre un *climax*, un chaos où toutes les sensibilités et les éléments s'emmêlent pour finalement terminer sur un épilogue où un personnage, choisi au hasard par la lumière, doit conclure l'aventure. Parallèlement aux péripéties narratives, la musique en direct de Jean-Sébastien Nicol se modèle à l'histoire à travers des sons, des vibrations, des transitions qui servent le récit, dynamisant ainsi le rythme et enjolivant les sensations.

Puisque chaque soirée sera unique, on ne peut s'attarder à ce que l'on a vu puisque tous ces personnages et cette intrigue font déjà partie du passé. On préfère donc plutôt focaliser sur les dessous de cette création, évocateurs et très pertinents pour comprendre toute la magie de ce spectacle. En plus de pouvoir observer la technique incroyable de ces comédiennes et comédiens d'exception, *Cygnus* est un parfait exemple du fait que les contraintes permettent aux artistes d'avoir un espace immense de créativité et de liberté.



© Arach'Pictures – Najim Chaoui

Cygnus

Idéation et mise en scène : Simon Rousseau. Assistance à la mise en scène : Dominique Cuerrier. Scénographie : Jonas Veroff Bouchard. Conception des éclairages : Cédric Delorme-Bouchard. Conception sonore : Jean-Sébastien Nicol. Costumes : Catherine Gauthier. Coordination de production : Andréanne Simard. Direction technique : Romane Bocquet. Manipulation des éclairages : Joëlle Leblanc. Production : Théâtre de la LNI. Au Théâtre Rouge du Conservatoire d'art dramatique de Montréal jusqu'au 16 novembre 2024.

[CRITIQUE]
Tess Guillou, **Le Délit français**, *Cygnus : une pièce d'improvisation et d'émotions,* 13 novembre 2024
https://www.delitfrancais.com/2024/11/13/cygnus-une-piece-dimprovisation-et-demotions/

ledélit
Le seul journal francophone de l'Université McGill

Cygnus : une pièce d'improvisation et d'émotions

L'imprévu au service du théâtre.

par Tess Guillou / 13 novembre 2024 / Culture, Théâtre

J'aime 0 Post



Après un temps où les comédiens entrent et sortent du cercle à leur guise, sans plus être appelés par les signaux lumineux du cercle, la pièce s'achève sur une brève conclusion. Celle-ci repose sur la parole d'un personnage, choisi au hasard. Cette fin des plus inattendues permet une résolution instinctive, et suscite une surprise totale chez le spectateur. En l'espace de quelques secondes, l'acteur doit réfléchir à la touche finale qu'il désire apporter à la pièce, une tâche capitale, d'autant plus que souvent, c'est la fin qui marque les esprits. En ce qui me concerne, je me souviendrai longtemps de la liste de conseils pour s'occuper d'un chien sur laquelle s'est clôturée la représentation.

Nul ne sait l'issue de la pièce avant qu'elle ne se joue. Quelle intrigue, quels personnages rencontrerez-vous ? Personne ne le sait. Plongez dans le mystère de l'improvisation et laissez vous emporter par le jeu et l'intelligence de ces huit acteurs à l'imagination sans pareille. Restez suspendus aux lèvres des comédiens qui sauront, à coup sûr, vous surprendre.

Cygnus *se tient du 7 au 16 novembre au Théâtre Rouge du conservatoire d'art dramatique de Montréal.*

Improviser, c'est laisser l'imagination prendre le dessus. Laisser le théâtre ne faire qu'un avec votre corps, vos gestes, votre voix. Il s'agit d'un art à part entière, d'une prouesse des plus techniques, de sauter à pieds joints dans l'inconnu et d'entraîner avec nous acteurs et spectateurs. C'est ce qu'ont remarquablement réussi à faire les comédiens de *Cygnus*, en nous livrant une prestation inédite et émouvante.

> « La seule limite est celle que l'on s'impose. Cette dynamique imprévisible, loin de fragiliser la pièce, en est le moteur-même »

Assis autour d'un cercle lumineux à l'allure futuriste, affublés de costumes semblables, les comédiens ont pour tâche de créer chaque soir une nouvelle pièce. Une nouvelle trame, de nouveaux personnages, sans le moindre décor sur lequel s'appuyer. Tout passe par le langage corporel de deux comédiens, qui donnent chacun vie à un personnage qui leur est propre. Ils lui confèrent ainsi avec brio, des mimiques, des intonations, une identité sur l'instant, sans avoir le temps de réfléchir aux possibles développements. L'évolution de leur personnage est imprévisible. L'ensemble s'articule ensuite au fil des interactions entre les deux acteurs. Ces interactions sont d'abord dictées par un cercle, dont le changement de lumière désigne les comédiens devant entrer en scène. Nul ne sait à l'avance qui jouera avec qui, qui sera qui. L'incertitude règne. Si l'improvisation peut laisser place à des incohérences, des moments de flottements, des silences que l'on n'ose briser, le doute est bien vite remplacé par la force des dialogues qui en découlent. Certes, il arrive que les comédiens s'interrompent entre eux, ou que certains personnages ne soient pas parfaitement impliqués dans l'intrigue. Mais c'est aussi cela qui confère son charme à la pièce, et qui lui octroie des intrigues secondaires. Tout se joue dans la spontanéité et l'écoute de l'autre. Les acteurs réagissent du tac au tac, tissent une trame à la fois comique et poignante, créant des situations rocambolesques. Des moments de tension et de légèreté se succèdent, que ce soit le meurtre involontaire d'un chien par intoxication aux cacahuètes, en passant par des conflits familiaux, amoureux, jusqu'à la mise en scène de violences conjugales. La seule limite est celle que l'on s'impose. Cette dynamique imprévisible, loin de fragiliser la pièce, en est le moteur-même. On assiste à des scènes du quotidien, à des aventures surprenantes dont l'authenticité est marquante. Ce qui m'a d'autant plus frappée, c'est la détermination des comédiens à rester dans la peau de leurs personnages, même hors du cercle où se déroulait l'action. Chaque entrée en scène, chaque sortie, chaque séance détenait le même impact.

[CRITIQUE]
Christian St-Pierre, **Le Devoir**, Rubrique *Sur les planches*, 16 novembre 2024 (
https://www.ledevoir.com/culture/theatre/823713/planches

Sur les planches

Christian Saint-Pierre
Collaborateur

Publié le 16 nov. 2024
Théâtre

Dans cette rubrique, nos collaborateurs en théâtre recensent chaque semaine, chacun leur tour, les oeuvres à surveiller, leurs coups de coeur et les incontournables.

On a aimé: *Cygnus*. Théâtre Rouge du Conservatoire d'art dramatique, jusqu'au 16 novembre.

Le Théâtre de la LNI réinvente une fois de plus l'improvisation ! Simon Rousseau a imaginé un ingénieux dispositif qui permet à huit interprètes – Réal Bossé, Eve Landry, Eve Lemieux, Jean-François Nadeau, Sylvie Moreau, Alexandre Nachi, Francis Sasseville et Ines Talbi – de donner naissance, sans scénario et sans caucus, avec pour seuls repères des indications lumineuses les sommant d'entrer ou de quitter l'arène, à une pièce complète de 90 minutes. Une expérience aussi drôle que fertile, qu'il faudra répéter.

Dans cette rubrique, nos collaborateurs en théâtre recensent chaque semaine, chacun leur tour, les œuvres à surveiller, leurs coups de cœur et les incontournables.



ON A AIMÉ

Cygnus

Le Théâtre de la LNI réinvente une fois de plus l'improvisation ! Simon Rousseau a imaginé un ingénieux dispositif qui permet à huit interprètes — Réal Bossé, Eve Landry, Eve Lemieux, Jean-François Nadeau, Sylvie Moreau, Alexandre Nachi, Francis Sasseville et Ines Talbi — de donner naissance, sans scénario et sans caucus, avec pour seuls repères des indications lumineuses les sommant d'entrer ou de quitter l'arène, à une pièce complète de 90 minutes. Une expérience aussi drôle que fertile, qu'il faudra répéter.

Théâtre Rouge du Conservatoire d'art dramatique, jusqu'au 16 novembre

[CRITIQUE]
Louna Cartier-Denis, **Le point Grasséen (Journal du collège André-Grasset)**, *Cygnus, le lieu de tous les possibles*, 18 novembre 2024

Cygnus : le lieu de tous les possibles

C'est sur la scène du Théâtre Rouge du Conservatoire d'art dramatique de Montréal qu'avait lieu le 7 novembre dernier la première de Cygnus. Présentée par le Théâtre de la Ligue Nationale d'Improvisation (LNI), cette pièce de 90 minutes pensée et mise en scène par Simon Rousseau présente une histoire et des personnages improvisés de A à Z à chaque représentation, offrant un spectacle complètement différent à tous les soirs. S'inscrivant parfaitement dans la démarche de la LNI, Cygnus repense le théâtre improvisé en proposant une structure nouvelle pour nous faire vivre un voyage théâtral entièrement basé sur les relations humaines.



Une plateforme circulaire surélevée entourée d'une bande de lumière servait de terrain de jeu aux improvisateurs. Rappelant le phénomène des trous noirs, cet espace amenait le mystère du vide comme lieu de tous les possibles. C'était aux acteurs d'affronter ce vide et de le remplir avec nul autre que leurs idées. D'abord assis à l'extérieur du cercle, ils attendaient un signal lumineux devant eux pour entrer en scène. Durant la première partie de la pièce, les acteurs étaient appelés deux par deux, sans choisir leur partenaire de jeu. Sans aucun temps de consultation, ils devaient installer des situations et donner vie à des personnages. Pour les 45 minutes suivantes, il n'y avait plus de règles, tous les acteurs étaient libres de monter sur la plateforme. C'est là que les artistes ont brillé, car ils ont su garder une cohérence entre les personnages et les situations mises en place précédemment afin de faire évoluer l'histoire avec beaucoup d'humour et quelques clins d'œil au public. Cette évolution culminait jusqu'au « chaos », soit le climax, vite suivi par l'épilogue où ce fut Alexandre Nachi, choisi aléatoirement à l'aide d'une lumière le découpant de l'ombre, qui livra le monologue final : le fameux powerpoint de gardiennage de son chien Peanut. Le tout était accompagné de la musique de Jean-Sébastien Nicol qui, lui aussi en position d'improvisation, créait tout au long de la pièce des ambiances et des transitions musicales en direct.



Le défi était donc de taille, mais c'est avec brio que l'ont relevé Réal Bossé, Eve Landry, Eve Lemieux, Sylvie Moreau, Alexandre Nachi, Jean-François Nadeau, Francis Sasseville et Ines Talbi, véritables piliers de soirée. Sans décor, ni histoire, le jeu des acteurs était tout à fait crucial à l'appréciation de l'œuvre. C'est avec sensibilité et humour, en passant par des problématiques actuelles et des situations quotidiennes inusitées que les comédiens ont livré un spectacle unique et humain, aux personnages attachants et imparfaits qui ont su séduire le public.

Louna Cartier Denis

[ENTREVUE]
Yves Tremblay, **Magazine Convergence**, *Le théâtre d'improvisation de la LNI s'éclate avec le concept CYGNUS,* entrevue avec la comédienne Eve Lemieux, décembre 2024, pp.32-37

À NOTER : La reproduction de ce contenu sur les réseaux sociaux n'est pas autorisée. Seule la partie publique, le titre, le premier paragraphe et l'URL est autorisée.



LE THÉÂTRE D'IMPROVISATION DE LA LNI S'ÉCLATE AVEC LE CONCEPT « CYGNUS »

texte Yves Tremblay

Concept naissant au Théâtre de la LNI, « Cygnus » est le résultat de quatre années de création et d'exploration, incluant divers tests du matériel et de la scénographie. Le codirecteur artistique de la LNI et professeur d'improvisation théâtrale au Conservatoire de théâtre de Montréal, Simon Rousseau, en signe la brillante idéation ainsi que la mise en scène. La création chorale « Cygnus », sans patinoire, pointage, arbitre ni vote, est la première version présentée devant public. La comédienne improvisatrice et autrice Ève Lemieux parle de son expérience dans l'exercice unique et prometteur.

Cette première mouture de « Cygnus » proposait les huit comédiens Réal Bossé, Ève Landry, Sylvie Moreau, Jean-François Nadeau, Ève Lemieux, Alexandre Nachi, Francis Sasseville et Ines Talbi. Chaque soir, assis autour d'un grand cercle lumineux, ils participent à construire un enchevêtrement d'histoires créées spontanément à partir de duos d'improvisation. S'édifie alors sous les yeux des spectateurs une intrigue de 90 minutes selon les humeurs du jour des artistes de l'improvisation. « Le titre du spectacle fait référence à Cygnus X-1, premier objet astrophysique identifié comme pouvant être la manifestation d'un trou noir », peut-on lire dans le programme du spectacle au Conservatoire d'art dramatique de Montréal.

Arrivée à la dernière minute pour remplacer Rose-Anne Déry, Ève Lemieux précise le fonctionnement de ce tour de force créatif qui demande extrêmement d'écoute, d'attention et d'inventivité.

« La durée des différentes improvisations, les divers sketchs de base et les suivants, en duos aléatoires, est déterminée par le régisseur, ici la régisseure Joëlle Leblanc, c'est un dieu tout puissant. Dans le sens où, il y a un temps alloué pour la première partie qui s'appelle le treillis. C'est les [premiers] duos qui viennent se rencontrer. Il y a un temps déterminé pour la totalité de cette partie, mais pour les scènes à deux, il n'y a pas de chronomètre. C'est elle qui va sentir quand elle veut nous couper ou pas. Juste après la deuxième partie, il y a le chronomètre [le cercle lumineux] qui est sur la scène. C'est d'une durée de 40 minutes. Après ça, il y a comme une zone rouge où ça nous invite à conclure. Puis, on tombe dans le chaos, une espèce d'explosion finale. C'est encore la régisseure qui décide de sa durée, mais on sait que ça ne sera pas plus que deux minutes. Enfin, il y a une douche [lumineuse] qui tombe sur un comédien aléatoirement. Ça, encore une fois, c'est l'oeuvre de la régisseure. » Et ce tout dernier acte, très bref, donne l'occasion de boucler l'histoire, de la conclure.

> **« C'est vraiment un désir de la LNI de tourner ce show. Ça démocratise l'improvisation.**
>
> **— Ève Lemieux**

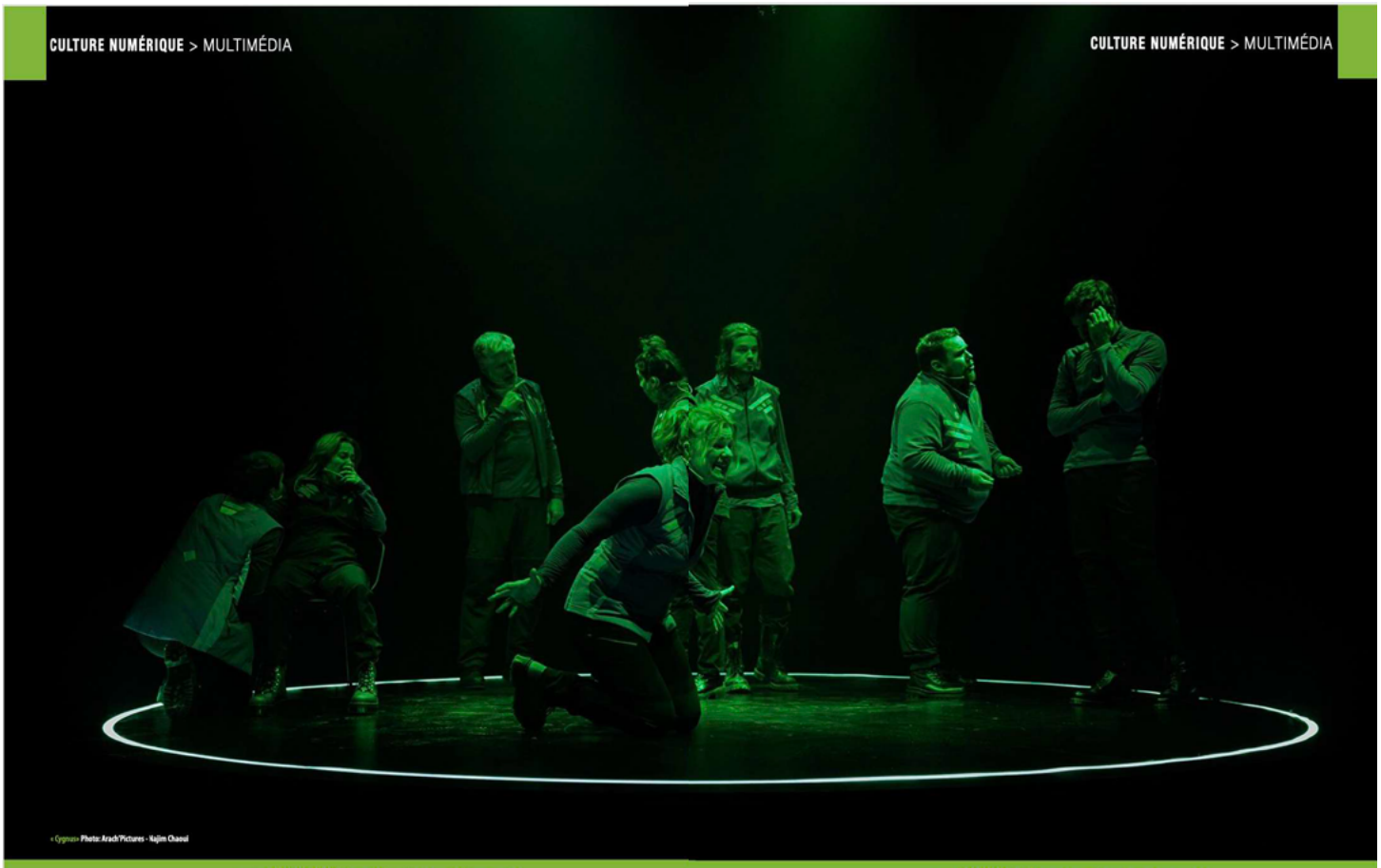
Avant chaque représentation, Ève Lemieux explique qu'elle se met dans un état serein, elle mange bien, se repose. Pendant les répétitions, qui se sont échelonnées sur deux semaines, quatre jours ont servi à préparer cette mouture de « Cygnus ». L'artiste indique qu'il n'y avait pas le dispositif d'éclairage à ce moment, une création du très prolifique Cédric Delorme-Bouchard.

« On jouait le show, mais c'était avec le metteur en scène qui nous tapait avec des claves pour nous dire quand rentrer. Mais ce n'est vraiment pas la même chose que d'avoir tout le truc, même du sonore aussi. Quand on est entré en salle, deux jours avant les répétitions, il a fallu apprivoiser ça. Maintenant, je trouve que ça nous sert, l'ambiance sonore. Au début, c'était quand même déstabilisant, mais oui, ça rajoute vraiment quelque chose, c'est le fun. »

Ce projet théâtral tout frais de la LNI compte bien se reproduire ailleurs à l'avenir. « C'est vraiment un désir de la LNI de tourner ce show, indique l'improvisatrice. Ça démocratise l'improvisation. Puis, on s'entend que, oui, si ça tourne, je pense que l'effectif de comédiens et comédiennes va être un peu réduit, juste par souci de logistique, de transport, parce que ce n'est pas facile de faire tourner un spectacle partout au Québec ou même à l'international, avec huit comédiens et comédiennes. Mais cela étant dit, le sens va rester pareil. Parfois, ce sera des spectateurs qui sont habitués de voir de l'impro, parfois pas du tout. C'est là que la magie va opérer. Il existe un fort désir de diffuser, de montrer ce show à plus de monde possible, partout. On parle peut-être même de l'Europe, c'est très excitant. »

Tout récemment, la LNI vient de promouvoir son spectacle, complètement original et unique à chaque soir, à la 18e édition de la Biennale CINARS (Conférence internationale des arts de la scène), une des plus grandes rencontres internationales des arts de la scène, qui rassemble près de 2000 professionnels venant de 54 pays, dont 433 diffuseurs parmi les plus importants à travers le monde.

Ève Lemieux souhaite participer à d'autres représentations libres et en direct de « Cygnus », en même temps qu'elle vient de signer sa première pièce de théâtre à titre de dramaturge avec « Baby girl », une proposition qui sera bientôt présentée en lecture publique. ■



« Cygnus » Photo: Arach'Pictures - Najim Chaoui

CULTURE NUMÉRIQUE > MULTIMÉDIA

CULTURE NUMÉRIQUE > MULTIMÉDIA



« Cygnus » Photo: Arach'Pictures - Najim Chaoui

CULTURE NUMÉRIQUE > MULTIMÉDIA

[MENTION]
Félix Desjardins, **Le journal de Montréal,** *Rentrée culturelle : les 75 spectacles incontourbales de l'automne /* Chronique : *Voici les 10 spectacles inclassables à ne pas manquer,* 7 septembre 2024, (Version imprimée : pp.4-5)
https://www.journaldemontreal.com/2024/09/07/rentree-culturelle-les-75-spectacles-incontournables-de-lautomne

le journal de montréal

Rentrée culturelle: les 75 spectacles incontournables de l'automne



PARTAGE

FÉLIX DESJARDINS . BRUNO LAPOINTE . CÉDRIC BÉLANGER . RAPHAËL GENDRON-MARTIN . SARAH-ÉMILIE NAULT et ALEXANDRE CAPUTO

Samedi, 7 septembre 2024 01:00
MISE À JOUR Samedi, 7 septembre 2024 01:00

Qui dit rentrée scolaire, dit aussi rentrée culturelle ! Les journalistes du *Journal* ont sélectionné 75 spectacles à voir à Montréal et Québec cet automne. De la musique d'ici et d'ailleurs en passant par le théâtre, le cirque, l'humour, l'opéra et la danse, notre équipe a choisi des activités culturelles pour tous les goûts.

Rentrée culturelle: voici 10 spectacles inclassables à ne pas manquer (de Fred Pellerin à Messmer)

PARTAGE

FÉLIX DESJARDINS

Samedi, 7 septembre 2024 01:00
MISE À JOUR Samedi, 7 septembre 2024 01:00

Les amateurs de spectacles qui sortent de l'ordinaire seront servis avec cette sélection de prestations inclassables. Voici 10 activités culturelles uniques à ajouter à votre agenda d'automne.

CYGNUS (THÉÂTRE DE LA LNI)



ARACH'PICTURES – NAJIM CHAOUI © THÉÂTRE DE LA LNI

Ce projet innovateur réunit une brochette de comédiens cinq étoiles, dont Ève Landry, Réal Bossé et Sylvie Moreau, et consiste à improviser une nouvelle pièce de théâtre à chaque représentation.

- **Au Théâtre Rouge de Montréal du 7 au 16 novembre**
- https://lni.ca/evenements/categorie/spectacles/cygnus/

LES 75 SPECTACLES INCONTOURNABLES DE L'AUTOMNE

Qui dit rentrée scolaire, dit aussi rentrée culturelle ! Les journalistes du *Journal* ont sélectionné 75 spectacles à voir à Montréal et Québec cet automne. De la musique d'ici et d'ailleurs en passant par le théâtre, le cirque, l'humour, l'opéra et la danse, notre équipe a choisi des activités culturelles pour tous les goûts.



CYGNUS – THÉÂTRE DE LA LNI

Ce projet innovateur réunit une brochette de comédiens cinq étoiles, dont Ève Landry, Réal Bossé et Sylvie Moreau, et consiste à improviser une nouvelle pièce de théâtre à chaque représentation.

■ **Au Théâtre Rouge de Montréal du 7 au 16 novembre.**

[MENTION]
Marie-Claude Doylet, **Échos Vedettes**, dans le cadre de la chronique *Agenda culturel,*
semaine du 2 au 8 novembre 2024, p.49



Réal Bossé, Eve Landry, Eve Lemieux, Sylvie Moreau, Alexandre Nachi, Jean-François Nadeau, Francis Sasseville et Ines Talbi s'élancent chaque soir sur la patinoire du Théâtre Rouge du Conservatoire d'art dramatique de Montréal pour une improviser une nouvelle pièce dans *Cygnus*. Cette création du Théâtre de la LNI signée Simon Rousseau est à voir du 7 au 16 novembre.

[MENTION]
Luc Boulanger, **La Presse + (en ligne et application),** dans le cadre de la chronique *Échos de scène,* 5 novembre 2024
https://plus.lapresse.ca/screens/da239313-ea0a-48b8-b15b-58f222cf2049__7C___0.html?utm_content=ulink&utm_source=lpp&utm_medium=referral&utm_campaign=internal+share

LA PRESSE +

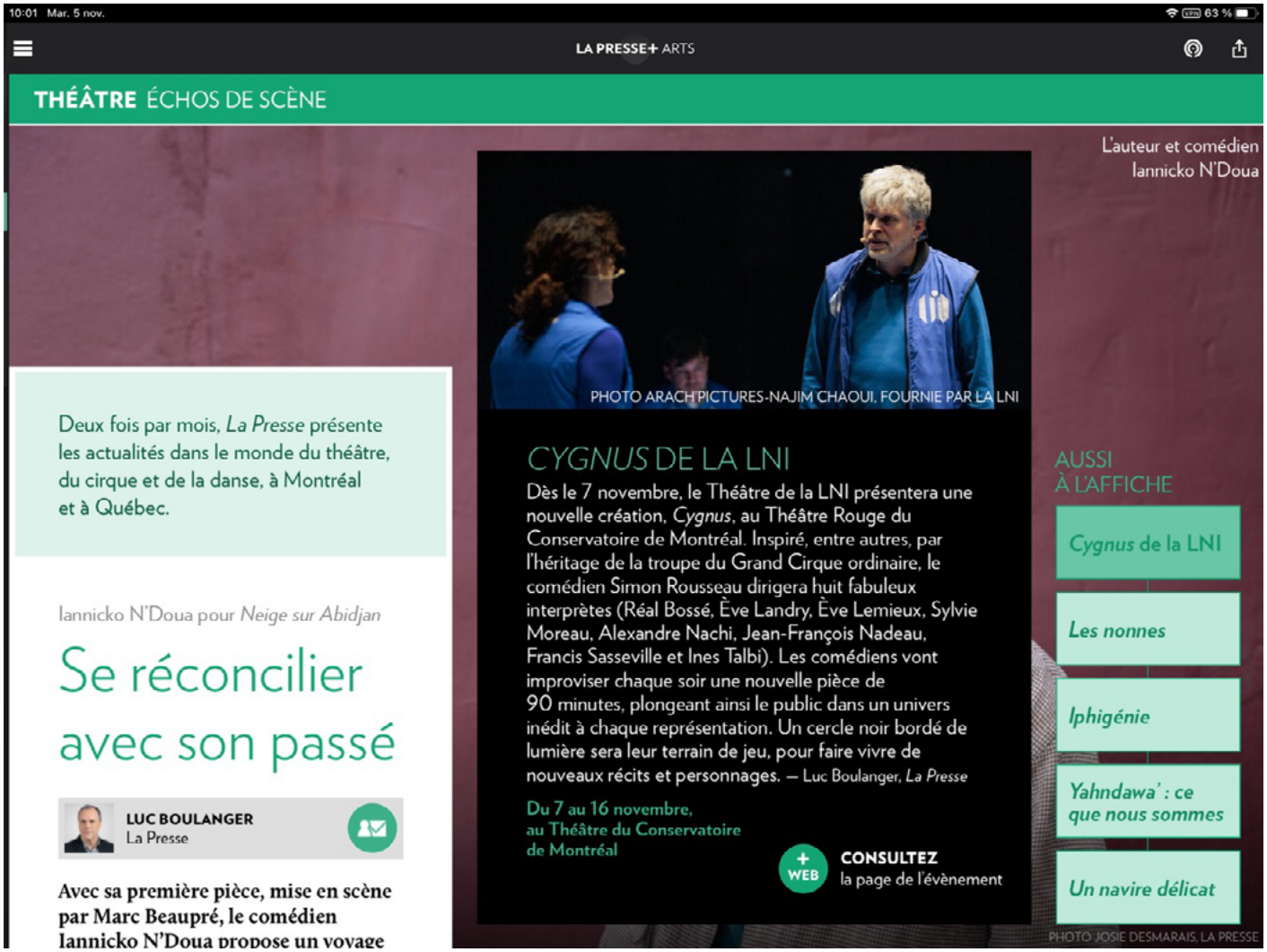
ÉCHOS DE SCÈNE

LUC BOULANGER
LA PRESSE

CYGNUS DE LA LNI

Dès le 7 novembre, le Théâtre de la LNI présentera une nouvelle création, *Cygnus*, au Théâtre Rouge du Conservatoire de Montréal. Inspiré, entre autres, par l'héritage de la troupe du Grand Cirque ordinaire, le comédien Simon Rousseau dirigera huit fabuleux interprètes (Réal Bossé, Ève Landry, Ève Lemieux, Sylvie Moreau, Alexandre Nachi, Jean-François Nadeau, Francis Sasseville et Ines Talbi). Les comédiens vont improviser chaque soir une nouvelle pièce de 90 minutes, plongeant ainsi le public dans un univers inédit à chaque représentation. Un cercle noir bordé de lumière sera leur terrain de jeu, pour faire vivre de nouveaux récits et personnages. — Luc Boulanger, *La Presse*

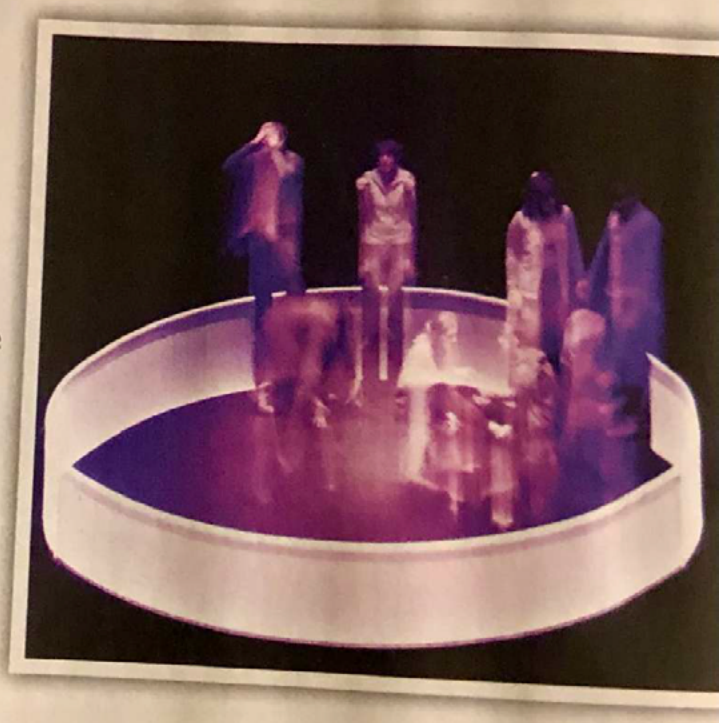
Du 7 au 16 novembre, au Théâtre du Conservatoire de Montréal


10:01 Mar. 5 nov.
63 %
LA PRESSE+ ARTS
THÉÂTRE ÉCHOS DE SCÈNE
Deux fois par mois, La Presse présente les actualités dans le monde du théâtre, du cirque et de la danse, à Montréal et à Québec.
Iannicko N'Doua pour Neige sur Abidjan
Se réconcilier avec son passé
LUC BOULANGER
La Presse
Avec sa première pièce, mise en scène par Marc Beaupré, le comédien Iannicko N'Doua propose un voyage
PHOTO ARACH'PICTURES-NAJIM CHAOUI, FOURNIE PAR LA LNI
CYGNUS DE LA LNI
Dès le 7 novembre, le Théâtre de la LNI présentera une nouvelle création, Cygnus, au Théâtre Rouge du Conservatoire de Montréal. Inspiré, entre autres, par l'héritage de la troupe du Grand Cirque ordinaire, le comédien Simon Rousseau dirigera huit fabuleux interprètes (Réal Bossé, Ève Landry, Ève Lemieux, Sylvie Moreau, Alexandre Nachi, Jean-François Nadeau, Francis Sasseville et Ines Talbi). Les comédiens vont improviser chaque soir une nouvelle pièce de 90 minutes, plongeant ainsi le public dans un univers inédit à chaque représentation. Un cercle noir bordé de lumière sera leur terrain de jeu, pour faire vivre de nouveaux récits et personnages. — Luc Boulanger, La Presse
Du 7 au 16 novembre, au Théâtre du Conservatoire de Montréal
+ WEB
CONSULTEZ la page de l'évènement
L'auteur et comédien Iannicko N'Doua
AUSSI À L'AFFICHE
Cygnus de la LNI
Les nonnes
Iphigénie
Yahndawa' : ce que nous sommes
Un navire délicat
PHOTO JOSIE DESMARAIS, LA PRESSE

[MENTION]
Matthieu Lévesque, **7 Jours,** dans le cadre de la chronique *Les choix 7 Jours,*
7 novembre 2024, p.75

CYGNUS

Théâtre improvisé



Impro Réal Bossé, Eve Landry, Eve Lemieux, Sylvie Moreau, Alexandre Nachi, Jean-François Nadeau, Francis Sasseville et Ines Talbi sont de la distribution de cette création du Théâtre de la LNI. Dirigés par Simon Rousseau, ces huit comédiens d'expérience improviseront chaque soir une nouvelle pièce de 90 minutes, plongeant le public dans un univers inédit à chaque représentation. *Cygnus* est présentée jusqu'au 16 novembre au Théâtre Rouge de Montréal. lni.ca/cygnus

[CRITIQUE]
Gabrielle Prouxl, **Le Culte** (Journal de l'UQAM), *Cygnus: Un halo de création où tout est possible,*
11 novembre 2024
https://www.leculte.ca/article/cygnus-un-halo-de-cr%C3%A9ation-o%C3%B9-tout-est-possible

leculte

Accueil
Magazines
Actus
Musique
Événements
Équipe
À propos

Gabrielle Proulx · 11 nov. 2024 · 3 min de lecture

Cygnus: Un halo de création où tout est possible

Le Théâtre de la Ligue Nationale d'improvisation (LNI) présente un nouveau spectacle improvisé : *Cygnus*. Une nouvelle expérimentation qui ne cesse de briser les barrières du match classique.



Du 7 au 16 novembre, la troupe de la LNI est en résidence au Théâtre Rouge, au Conservatoire d'art dramatique de Montréal, afin d'explorer la création à l'extérieur du format de match *gravélien*. Un spectacle d'une heure et trente minutes où l'improvisation emprunte à la narration du théâtre plus traditionnel.

D'autres concepts du Théâtre de la LNI tels que *L'Usine de théâtre potentiel,* utilisent beaucoup plus de contraintes. Le concept et la scénographie originaux, mais simples de *Cygnus*, ramènent l'improvisation théâtrale à ce qui lui donne vie : ses interprètes. Sans aucun doute, le talent est au rendez-vous. Tous et toutes les interprètes (Réal Bossé, Ève Landry, Ève Lemieux, Sylvie Moreau, Alexandre Nachi, Jean-François Nadeau, Francis Sasseville et Ines Talbi) savent osciller entre l'humour et l'intime, présentant un reflet de la réalité que l'on perd parfois dans des matchs dominés par la comédie.

Simon Rousseau, idéateur et metteur en scène du spectacle, rappelle que ce soir, la scène est un endroit de création, d'essais et d'erreurs, sur laquelle les huit interprètes ficellent une histoire éphémère. Il laisse place à la représentation en paraphrasant Robert Gravel : « ce que l'improvisation perd en poésie, elle le gagne en spontanéité, en vie ».

Halo comme terrain de jeu

Un halo de lumière apparaît sur la scène, créant un espace de jeu circulaire. Les interprètes s'installent en demi-cercle sur une trame sonore de basses profondes et vibrantes, créant une ambiance angoissante. Le spectacle commence.

Cette musique parsème le spectacle. La nature inquiétante de cette trame ne s'agence pas à l'univers réaliste des improvisations. Les moments musicaux guident plus ou moins la narration et semblent parfois être joués au hasard.

Le premier acte est marqué par la création de personnages. Le hasard choisira des duos différents chaque soir, mais suivra ce même squelette. Pour ce faire, le faisceau de lumière devant Sylvie Moreau s'éteint, signifiant qu'elle est la première invitée sur le terrain de jeu. La lumière devant Francis Sasseville s'éteint à son tour. Une fois rassemblés dans le cercle, l'espace au pied de leur siège se rallume. Le duo ouvre le bal, Moreau incarne une femme inquiète qui souhaite se venger. Sasseville, mains dans les poches, crée un personnage calme, aux multiples secrets.
Dès lors, le public est pendu aux lèvres des interprètes, curieux et curieuses de voir l'évolution du spectacle. Leur sortie de scène se fait lorsque la zone éclairée devant leurs sièges s'éteint à nouveau, puis deux autres interprètes sont invités à se créer un personnage. Chacun des huit personnages a été introduit brillamment.

Une fois que l'ensemble des interprètes sont passé·es dans le halo de lumière, l'acte deux débute. De nouveaux duos sont appelés au centre et les personnages créés au premier tour révèlent de nouveaux liens.

Être à l'écoute

Lors du troisième acte, les interprètes peuvent entrer et sortir du cercle à leur guise. Les différentes dynamiques sont explorées davantage afin que tous les personnages soient interconnectés et qu'une intrigue se manifeste. Une écoute et une confiance dans la distribution sont excessivement importantes. Les interprètes réussissent à porter ces huit histoires à terme, dans un chaos musical et lumineux.

Le danger d'une distribution si talentueuse est de se lancer de trop grands défis. Par exemple, lors de la soirée de première, Sylvie Moreau interprète un personnage qui vit de la violence conjugale. Ce personnage nécessite beaucoup de nuances et rime plus difficilement avec humour. Cela rend alors la création plus difficile et chancelante par moments. Elle s'est donc effacée lors du troisième acte, malgré son talent évident d'improvisatrice. Le format improvisé des spectacles lui permettra d'explorer d'autres avenues dans les prochaines représentations.

Une mention spéciale à Ève Lemieux, qui a su rayonner dans le halo. Son personnage cherche à ajouter un brin de folie dans sa vie et à se laisser emporter par les nouvelles expériences. Ceci résume bien le regard avec lequel l'auditoire doit assister à cette expérimentation du Théâtre de la LNI.

Mention photo: Arach'Pictures – Najim Chaoui

Montréal | Théâtre Rouge | Cygnus | LNI | Improvisation

Dans les médias... LISTE

CYGNUS

Radio traditionnelle et numérique

[CRITIQUE]
Karyne Lefebvre, **ICI Première**, émission ***Pénélope***, chronique *La bande des 4,* 8 novembre 2024
https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/penelope/segments/rattrapage/1904069/karyne-lefebvre-cygnus-une-nouvelle-creation-theatre-lni

[ENTREVUE]
Winston McQuade, ***Winston 2.0***, entrevue du créateur du metteur en scène de la pièce, Simon Rousseau, par l'animateur, 31 octobre 2024
https://youtu.be/NQWTYj7OF1o?si=J0xBUooMnBBdy6U

[ENTREVUE]
Etienne Martel & Manuel Grisé, **CISM (89,3 FM)**, émission ***Il restera toujours des sirènes,*** entrevue du créateur du metteur en scène de la pièce, Simon Rousseau, par les animateurs, 10 novembre 2024
https://cism893.ca/emissions/ilrestera-toujours-lessirenes/10-11-2024/
** Enregistrement actuellement indisponible*

[ENTREVUE]
Hélène Denis, **Canal M**, émission ***Au quotidien,*** entrevue du créateur du metteur en scène de la pièce, Simon Rousseau, par l'animatrice, 6 novembre 2024
https://canalm.vuesetvoix.com/aux-quotidiens-avec-helene-denis-6-novembre-2024/

[ENTREVUE]
Benoit Dutrizac, **QUB Radio**, émission ***Dutrizac,*** entrevue du créateur du metteur en scène de la pièce, Simon Rousseau, par l'animateur, 13 novembre 2024
https://www.qub.ca/radio/balado/benoit-dutrizac?audio=1099384508

Médias imprimés et numériques

[CRITIQUE]
Léa Villalba, **JEU, revue de théâtre**, *Cygnus : Voyage au cœur de l'impro* , 6 novembre 2024
https://revuejeu.org/2024/11/12/cygnus-voyage-au-coeur-de-limpro/

[CRITIQUE]
Tess Guillou, **Le Délit français**, *Cygnus : une pièce d'improvisation et d'émotions,* 13 novembre 2024
https://www.delitfrancais.com/2024/11/13/cygnus-une-piece-dimprovisation-et-demotions/

[CRITIQUE]
Christian St-Pierre, **Le Devoir**, Rubrique *Sur les planches,* 16 novembre 2024 (
https://www.ledevoir.com/culture/theatre/823713/planches

[CRITIQUE]
Hélène Boisclair, **Pieuvre***, Cygnus, la pièce improvisée,* 11 novembre 2024
https://www.pieuvre.ca/2024/11/11/culturel-theatre-cygnus-lni/

[CRITIQUE]
Louna Cartier-Denis, **Le point Grasséen (Journal du collège André-Grasset)***, Cygnus, le lieu de tous les possibles,* 18 novembre 2024

[ENTREVUE]
Yves Tremblay, **Magazine Convergence***, Le théâtre d'improvisation de la LNI s'éclate avec le concept CYGNUS,* entrevue avec la comédienne Eve Lemieux*,* décembre 2024, pp.32-37

[MENTION]
Félix Desjardins, **Le journal de Montréal,** *Rentrée culturelle : les 75 spectacles incontourbales de l'automne /* Chronique : *Voici les 10 spectacles inclassables à ne pas manquer,* 7 septembre 2024, (Version imprimée : pp.4-5)
https://www.journaldemontreal.com/2024/09/07/rentree-culturelle-les-75-spectacles-incontournables-de-lautomne

[MENTION]
Marie-Claude Doylet, **Échos Vedettes**, dans le cadre de la chronique *Agenda culturel,* semaine du 2 au 8 novembre 2024, p.49

[MENTION]
Luc Boulanger, **La Presse + (en ligne et application),** dans le cadre de la chronique *Échos de scène,* 5 novembre 2024
https://plus.lapresse.ca/screens/da239313-ea0a-48b8-b15b-58f222cf2049__7C___0.html?utm_content=ulink&utm_source=lpp&utm_medium=referral&utm_campaign=internal+share

[MENTION]
Matthieu Lévesque, **7 Jours,** dans le cadre de la chronique *Les choix 7 Jours,*
7 novembre 2024, p.75

[CRITIQUE]
Gabrielle Prouxl, **Le Culte** (Journal de l'UQAM)**,** *Cygnus: Un halo de création où tout est possible,* 11 novembre 2024
https://www.leculte.ca/article/cygnus-un-halo-de-cr%C3%A9ation-o%C3%B9-tout-est-possible

[CRITIQUE]
Gabrielle Prouxl, **Le Culte** (Journal de l'UQAM)**,** *Cygnus: Un halo de création où tout est possible,* 11 novembre 2024

THÉÂTRE de la LNI

depuis 1977

Théâtre de la Ligue Nationale d'Improvisation

lni.ca www

/theatrelni fb

lni_officiel ig

2121 rue Parthenais
Montréal QC H2K 3T1

Tél. : 514-528-5430
Courriel : info@lni.ca

CALQ Conseil des arts et des lettres du Québec

Conseil des arts de Montréal | Montréal

Conseil des arts du Canada Canada Council for the Arts

L'équipe

DIRECTEUR GÉNÉRAL
Alexandre Piché **alexandre.piche@lni.ca**

DIRECTEUR ARTISTIQUE
François-Étienne Paré **francois-etienne.pare@lni.ca**

ADJOINT À LA DIRECTION ARTISTIQUE
Simon Rousseau **simon.rousseau@lni.ca**

CHARGÉE DE LA COMPTABILITÉ ET ADJOINTE À LA DIRECTION GÉNÉRALE
Isabelle Leclaire **isabelle.leclaire@lni.ca**

CHARGÉE DE LA DIFFUSION
Irina Löfdahl **irina.lofdahl@lni.ca**

RESPONSABLE DES COMMUNICATIONS
Pascale Gauthier-Dionne **pascale.gauthier@lni.ca**

COORDONNATRICE DE PRODUCTION
Andréanne Simard **andreanne.simard@lni.ca**

COORDONNATEUR ADJOINT DE PRODUCTION
Olivier Gadoury **olivier.gadoury@lni.ca**

AGENT DE TOURNÉE INTERNATIONALE
Christian Brisson-Dargis **514-820-0236**
tourneeinternationale@lni.ca

RELATIONS DE PRESSE
Karine Cousineau Communications | **514-979-4844**
karine@karinecousineaucommunications.com